

M. Victor Terrapon, instituteur retraité

Le 3 octobre 1969, les autorités et la population de Chénens, la paroisse d'Autigny avec ses autorités, les membres du corps enseignant, beaucoup d'amis, accompagnaient au champ du repos M. Victor Terrapon, instituteur retraité.

L'Office de Requiem fut célébré par M. le Rd. curé Hauser. La Céci-lienne paroissiale et la chorale du IV^e arrondissement scolaire chantèrent avec piété et reconnaissance le Requiem pour ce méritant pédagogue, pour cet ami. Un grand nombre de ses anciens écoliers et les écoliers actuels s'unirent en prière pour lui dire le merci qu'il méritait.

M. Terrapon obtint son brevet d'instituteur en 1919; il était ainsi l'un de cette «volière» d'Hauterive qui a été heureusement et longtemps le «couvent» du corps enseignant.

Sa carrière, il l'a accomplie avec intelligence et foi. Il débuta à Forel, puis il assuma temporairement diverses responsabilités au Technicum de Fribourg; ensuite Granges-de-Vesin bénéficia de son activité d'instituteur.

Mais c'est l'école primaire de Chénens qui l'accueillit en 1929; il y enseigna durant trente ans jusqu'à l'âge de la retraite en 1959.

Combien de mérites a-t-il acquis à Chénens? Tout le monde ambiant le reconnaît. Dans un bâtiment scolaire non fonctionnel, avec un logement réduit à son plus strict minimum, M. Terrapon a rendu plus que 100% des services qu'on lui demandait. Heureusement que M^{me} Terrapon et leurs deux filles lui confectionnèrent sans relâche le foyer d'amour nécessaire.

En 1955, les autorités locales de Chénens, avec M. le Doyen Vaucher et le corps enseignant de la paroisse unis aux diverses sociétés locales, lui rendirent, en une fête simple et intime, l'hommage de la reconnaissance.

On se souvient toujours du discours amical, courtois, intelligent et cordial que M. Terrapon prononça pour remercier. Il a traversé les congères de la pédagogie sans s'y laisser arrêter.

On se souvient aussi quand il était major de table aux soirées des sociétés, et spécialement de celles de la Société de chant paroissiale, où il dirigeait les discours et les récréations en y apportant, parfois avec humour, son expérience totale des hommes, de leurs qualités et de leurs difficultés. On appréciait ses interludes toujours très instructifs et très constructeurs.

On sait que son école était bien tenue, que sa foi exemplaire et agissante entraînait beaucoup de jeunes à la vie de la communauté paroissiale. Avec quel souci il enseignait le catéchisme! Il venait toujours à pied à tous les Offices paroissiaux pour le bon exemple. Pour lui, l'unité Ecole-Eglise ne posait aucun problème car cela lui était spirituellement naturel.

On n'oublie pas non plus son caractère ferme et courtois envers ceux qu'il servait. Il savait apprécier et «distinguer pour unir».

Pour les jeunes collègues, combien son commerce était bénéfique! Il comprenait ce qu'étaient «les amis de l'école» et les autres.

Avec beaucoup d'amitié, pour son exemplaire souvenir, nous présentons à M^{me} Terrapon-Aubonney, à sa famille, notre sympathie très reconnaissante.

Paul Oberson 190